

## Pour ses 25 ans, Cholet Basket obtient une quatrième place méritoire

**Alors que Cholet Basket s'apprête à fêter ses 25 ans d'existence, l'équipe professionnelle du club obtient une méritoire quatrième place parmi l'élite.**

Ce classement peut paraître inespéré compte tenu des moyens mis en œuvre cette saison, avec un effectif maigrelet, et des matches à hauts risques comme ceux de l'Euro-ligue.

Eric Girard, navigateur de talent parmi les obstacles, a conduit à bon port son équipe, et ce pour la troisième fois.

L'entraîneur choletais a pourtant perdu cette saison le concours d'un naturalisé de haut-niveau, Paul Fortier, et d'un «communautaire» expérimenté du niveau d'Enrique Vilalobos. Fortier parti et non remplacé, c'était 11,6 points - 5,8 rebonds - 3,2 passes décisives en moins. Idem pour le Madrilène et ses 5,1 points - 1,6 rebonds - 2,7 passes.

Le groupe choletais s'en est sorti grâce au progrès de

quatre d'entre eux par rapport à la saison dernière : Dubos, Jeanneau, Gautier et Miller. A noter que les deux premiers sont les seuls à avoir effectué la totalité des 60 matches de championnat, hors play-off. En progression dans leurs statistiques personnelles, ces quatre éléments ont permis de combler une partie du déficit enregistré du côté de DeRon Hayes, et surtout d'Eric Micoud, payant cash – convalescence et reprise difficile – les effets de sa grosse blessure en finale de la Coupe de France 99.

### **Une solidarité jamais démentie**

La solidarité des Choletais s'est élaborée depuis la saison dernière, alors que CB perdait, pour le tiers de son calendrier, Paul Fortier blessé. Dans ces épreuves, Cholet Basket avait eu le secours d'un Jérôme Harmon (16,5 pts ; 4 rebonds et 1,6 passes décisives) ou d'un Pecarski. Cette saison, rien de tel avec Ewodo ou Mo Smith, l'un inopérant, l'autre non conservé.

Au total, on constate que la formation des Mauges a obtenu le maximum d'un effectif

minimum, grâce à l'état d'esprit exceptionnel d'une jeunesse fougueuse, ou la volonté intacte de son capitaine trentenaire, Cédric Miller. Il a aussi fallu compenser de sérieux déficits dans le jeu. En 99, six joueurs avaient fini la saison à 10 points et plus (contre 4 seulement en 2000), quatre joueurs à 5 rebonds et plus (contre 2 cette saison), quatre à 2 passes et plus (contre un seul cette année) !

Ceci souligne le mérite d'une équipe qui a fait presque aussi bien que sa devancière sans en avoir les moyens. On peut regretter que le CB 2000, au jeu parfaitement travaillé et établi, n'ait pas disposé du petit plus qui lui aurait permis de s'approprier la troisième place, voir de tutoyer la seconde. Les Choletais ont cependant les moyens de faire mieux au bout du compte s'ils parviennent à écarter Strasbourg de leur chemin pour atteindre la demi-finale de Pro A comme en 1998.

**Pierre-Maurice Barbaud**

# Dans une certaine continuité

*Pour la troisième année consécutive, les Choletais terminent dans les quatre premiers à l'issue de la phase régulière du championnat. La réussite d'un collectif bien emmené par Eric Girard et Tom Becker.*

**A** l'issue d'un véritable match de coupe, les Choletais se sont imposés samedi soir à La Meilleraie 64-63 face au Racing PSG et ont ainsi terminé à la quatrième place de la phase régulière du championnat de Pro A. La troisième fois en trois ans, soit depuis l'arrivée à la barre d'Eric Girard, bien secondé par Tom Becker, dont le rôle d'assistant est très important. Un Eric Girard qui fait du bon boulot, si l'on peut se permettre, et dont le bilan — inachevé on l'espère — est tout de même des plus intéressants : deux coupes de France et une participation cette saison à

L'Euroligue. « La compétition européenne la plus élevée laisse des traces. Nous avons sans conteste laissé du jus en Euroligue », ne manque d'ailleurs pas de relever le président Jean-Michel Lambert.

Pourtant, l'équipe n'a pas été épargnée par les pépins depuis le début de la saison. La venue de Randolph Childress n'a pas été une réussite ; l'Américain, pourtant coté, n'a jamais su s'imposer et remplacer Eric Micoud, blessé et absent en début de saison. Un Micoud qui depuis son retour sur le parquet alterne le bon et le moins bon, mais on ne revient pas au top du jour au lendemain. Et puis avouons-le, Eric Girard n'a jamais accepté le départ de John Garavaglia, un intérieur physique qui manque beaucoup dans la raquette, Miller et Dubos étant des intérieurs atypiques et assez bons tireurs à trois points.

Il y a également eu l'épisode Mo Smith. L'ancien Manceau n'a effectué qu'une courte pige. Pas toujours efficace, Mo Smith offrait cependant une possibilité de rotation supplémentaire à Eric Girard, privé de surcroît

depuis plusieurs matches d'Eric Bilon. Beaucoup d'équipes ont connu des soucis, mais Cholet a eu une bonne part du gâteau.

## Un vrai groupe

Dans la raquette, les jeunes Marquis et Brun sont tout de même un peu tendres à ce niveau. En revanche, l'arrivée de Jarrod Stevenson a été plutôt une réussite, même si l'Américain passe encore parfois au travers. L'avènement de Jeanneau, la confirmation voire l'éclatement de Gautier, compensent en partie tous ces pépins.

La réussite choletaise cette année reste avant tout son collectif et son enthousiasme, et le public de La Meilleraie l'a bien compris samedi face aux Parisiens. Un collectif symbolisé par Cédric Miller qui a suscité « l'émerveillement admiratif » de Didier Dobbels l'entraîneur du PSG. « Miller et Dubos ne sont pas les meilleurs rebondeurs du championnat mais, défensivement, ils compensent par une grande solidarité », rappelle Eric Girard.

La solidarité, le mot d'ordre à Cholet, insiste l'en-

traîneur des Mauges : « Chez nous il n'y a pas de joueurs prioritaires pour le tir, y compris les Américains. On sert le joueur le mieux placé, c'est notre système de jeu ». On l'a constaté samedi, on attendait Stevenson ou DeRon Hayes, et c'est Jeanneau qui devait inscrire le panier victorieux. « Aymeric est un jeune joueur talentueux, décrié parfois. Je ne suis pas d'accord et il a encore montré ce soir qu'il savait prendre ses responsabilités. » Jeanneau, de par son tempérament de gagnant, apporte beaucoup, dans la foulée du capitaine Miller. Cédric Miller, un bonhomme exemplaire.

En quarts de finale, les Choletais vont donc recevoir vendredi, pour la première manche, Strasbourg, l'équipe surprise de ce championnat pour beaucoup. « Pas pour moi, et je ne dis pas cela parce que cette équipe nous a battus à deux reprises. J'ai dit, avant le coup d'envoi du championnat, que Strasbourg en surprendrait plus d'un », souligne encore Eric Girard. Les Choletais sont doublement prévenus et l'objectif est clair, il faut atteindre le dernier carré.

J.-F. NICAULT.



DeRon Hayes, Miller et tous les Choletais en fête samedi soir.

(Photo E. Poillet)



*L'arrière yougoslave Dejan Bodiroga, ici en poule face à Cholet, dispute son premier Final Four avec le favori Panathinaïkos en Grèce.*  
(Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS)

## L'infirmerie choletaise, une affaire qui marche...

Décidément, les Choletais auront dû bricoler jusqu'au bout pour tenir leur standing. Entre leur succès samedi sur le PSG-Racing (64-63) et leur match aller du quart de finale du championnat de Pro A, vendredi à la Meilleraie contre Strasbourg, le laps de temps disponible est bien court. Le plus ennuyeux provient de l'infirmerie. Contrairement à ce qu'espéraient les techniciens de Cholet-Basket pour augmenter leur volume de joueurs disponibles à l'entraînement, Eric Bilon n'est pas en mesure d'y participer. Sa saison est terminée. On peut imaginer que, du fait de sa longue absence des terrains, son expérience choletaise s'arrêtera là. La situation reste compliquée avec Eric Micoud. Après son lumbago et quelques petites minutes de temps

de jeu face au PSG, il souffre aujourd'hui d'une grosse angine. Le staff médical de CB a même craint un instant qu'il soit atteint de mononucléose. Un point sera fait à son sujet demain soir.

**Des béquilles pour Stevenson**  
Quant à Jarod Stevenson, victime samedi d'une grosse entorse, il se déplace... avec des béquilles. On avouera que la situation physique de ces deux garçons n'est pas très encourageante à trois jours d'un important rendez-vous de play-off. « Le match le plus important de ce quart de finale, c'est le premier où il ne faut pas se loucher. Si nous parvenons à prendre une option vendredi soir, il restera suffisamment de temps après notre voyage en Alsace pour remettre sur pied les joueurs en vue du match décisif du

2 mai prochain, chez nous » imagine Eric Girard.

### La dernière de Demory

Le meneur international Valéry Demory a débuté sa carrière à Denain. Il fut d'abord un excellent footballeur, sélectionné dans l'équipe cadet de la Ligue du Nord. Il évolua même pour son plaisir en DRH à Loublande (Deux-Sèvres) lors de son deuxième séjour choletais ! Samedi, Valéry Domry (36 ans) a livré sous les couleurs d'Evreux son dernier match officiel, mettant un terme à une carrière professionnelle bien remplie. Considéré comme « le fils spirituel » de Jean Galle, Valéry Demory eut un rôle prépondérant dans le comportement de Cholet-Basket dont il porta le maillot quatre saisons (de 1987 à

1989 puis de 1994 à 1996). Avec CB, il fut finaliste du championnat de France : 1988 et a porté 85 fois le maillot de l'équipe de France.

### Coqueran du top

Découvert et formé par Cholet-Basket, Bruno Coqueran (29 ans) a terminé sa saison à Evreux sur un coup d'éclat : 29 points et 13 rebonds contre Montpellier. L'ex-Choletais détient cette saison le record de rebonds (19) lors d'un match, record partagé avec les Américains Alexander et Payne. Il termine troisième rebondeur (9,4) du championnat derrière Garcia (Dijon) et le Nancéien Payne (9,6), mais premier Français, loin devant Scholten (6,8) et Lewis (6,7), et encore plus loin devant... Frédéric Weis (6,2), à la septième place.

## Cholet-Basket : une voiture gagnée

Lors du dernier match de basket à La Meilleraie, avant les play-off, M. Jean-Claude Pouponneau, de Bagnaux, a gagné une voiture. Un

concours de tir au panier était organisé et il avait demandé à Éric Micoud de shooter pour lui. Avec le bonheur que l'on sait.



Éric Micoud et Jean-Claude Pouponneau.

## Basket-ball

◆ **Saison terminée pour Bilon.** - L'intérieur choletais, que le staf espérait revoir en compétition sous peu, ne sera pas finalement pas disponible avant le 15 mai. La saison est donc terminée pour lui. De son côté, Jarod Stevenson marche toujours avec des béquilles suite à la grosse entorse qu'il s'est donnée face aux Parisiens tandis qu'Eric Micoud, qui souffre déjà d'un lumbago, doit en plus composer avec une angine, à quelques jours de la venue des Strasbourgeois.

## J'AIME



- Assister chaque année aux fêtes de Vic-Fezensac dans le Gers, d'où je suis originaire.
- Les mathématiques, que j'étudie à la faculté en D.E.U.G.
- Me réveiller le matin au côté de mon amie Carine.
- Le golf et le rugby.
- Suivre le Tour de France à la télé, et encore plus au bord de la route.
- Discuter avec les enfants que je rencontre lors d'exhibitions sportives dans le cadre du parrainage du club.
- Les bandes dessinées.
- Voir des films comme *Trainspotting*, *Pulp Fiction* ou, dans un tout autre registre, *La vie est belle*.
- Le Canada et l'Australie.
- Faire de grands voyages pour les vacances. Par exemple partir à l'île Maurice.
- Les personnes attentionnées, généreuses et altruistes.
- Jouer et écouter du saxophone.
- Toutes les pâtes, et peut-être en particulier les coquillettes.
- Le lait et le jus de pommes.

## Fabien DUBOS

(basketteur international de Cholet)

- L'alcool.
- Manger du poisson, même le vendredi.
- Me lever trop tôt.
- Faire un long déplacement pour une compétition.
- Les longs briefings matinaux d'Éric Girard.
- Être en retard.
- Les courses de voile.
- Les films de série B avec Chuck Norris.
- Guillaume Durand que je qualifierais de mauvais présentateur lorsqu'il animait « Nulle Part Ailleurs ». Je le trouve pédant et présomptueux.
- L'émission que j'estime être la plus mauvaise à la télévision française actuellement : « Le Bigdil ».
- Le rap, que je ne trouve absolument pas mélodieux.

- Les films trop longs. Je ne peux pas rester plus de deux heures dans une salle de cinéma.
- Les personnes qui restent confinées dans leurs opinions « propres et morales » et qui ne s'intéressent pas aux avis d'autrui.
- M'endormir dans de mauvaises conditions.
- Les sportifs qui ne respectent pas leurs adversaires et qui ne cessent de les chambrer sous prétexte qu'ils sont plus forts.

Charlotte BAILLON

## J'AIME PAS

# Strasbourg se présentera au complet et en confiance demain à Cholet

Tout ce que la SIG réussira dans le play off sera du bonus. La passe de trois à Cholet ne déplairait pas aux Alsaciens, demain soir.

La SIG se déplacera avec ses huit joueurs professionnels demain à Cholet, en match aller des quarts de finale de Pro A. Un effectif au complet et en forme selon le directeur sportif Claude Molz : «*McCurdy a toujours des petits soucis de tendon d'Achille mais, sinon, tout va plutôt bien. La pression sera sur Cholet qui a une réputation à défendre, surtout contre un promu.*» Les Strasbourgeois

**«On est content, mais ce n'est pas fini !»**

qui ont battu Cholet deux fois cette saison se gardent, toutefois, de crier victoire : «*On va jouer ce match comme les autres et on verra au coup de sifflet. On ne va surtout pas dire qu'on est les meilleurs. La preuve, c'est que les Choletais sont quatrièmes.*»

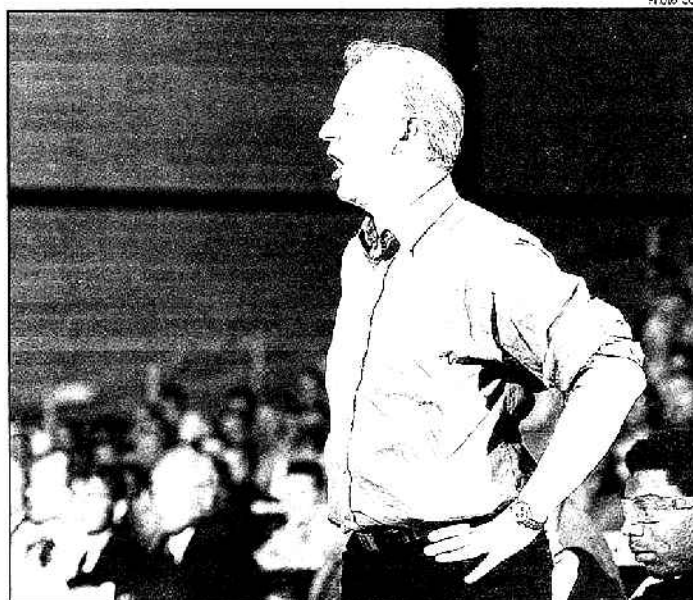
Pour aborder le play off à une cinquième place inespérée, Christophe Vitoux, l'entraîneur strasbourgeois, ne change rien à sa méthode qui lui a réussi depuis le début du championnat : «*Mentalement, on ne s'est jamais soucié de l'adversaire. On ne va*

*pas commencer maintenant, même si Cholet semble connaître des problèmes d'effectif. On sait ce que c'est. On est passé par là.*» C'est le moment de savourer, sans complexe, un final que même les champions de Pro B de la précédente saison n'auraient osé envisager, avec un certain Jarod Stevenson.

## Aller plus haut !

«*Notre objectif initial, c'était la place de 14<sup>e</sup> pour éviter le play out. Il a évolué progressivement. Rentrer dans les dix, puis le play off et maintenant la Coupe d'Europe,* » confie un coach qui rend hommage à «*un groupe certes renforcé mais qui a gardé la même valeur qu'en Pro B. Bien sûr qu'on est content, mais ce n'est pas fini...*» Vitoux n'hésite plus à placer la barre très haut maintenant : «*On ne va tout de même pas quitter le championnat sur une défaite !*»

Une ambition qui suppose le troisième victoire de la saison, demain, face à Cholet : «*Ce sera différent de la phase régulière,* » consent le technicien strasbourgeois qui craint d'abord l'influence de l'environne-



Christophe Vitoux rêve carrément du titre de champion de France !

ment sur sa troupe confrontée à trois matches probablement intenses : «*Gare à l'autosatisfaction ! Autour de nous, les gens ne s'attendaient pas à nos résultats, mais il n'est pas encore temps d'être satisfaits de ce qui a été fait.*»

**Rémi Bouchereau**

**Match aller des 1/4 de finale, vendredi 20 h à La Meilleraie. Réservations : tel. 02 41 58 50 58 jusqu'à vendredi 16 h et au guichet à 17h30.**

## La 33<sup>e</sup> journée de Pro B en bref

**ROANNE : 88**  
**ANGERS : 67**

Mi-temps : 44-31.

Roanne : Barbitch 22, Whitehead 22, N'Diaye 18, Cusset 14, Granotier 4, Zaméo 3, Pocock 2, Fichet 2.

Rebonds : 35 (N'Diaye 10). Passes : 20 (Granotier 5). Angers : Evans 23, Millard 15, Darnauzan 14, Vespasien 10, Ouidyassila 5.

Rebonds : 22 (Vespasien 6). Passes : 9 (Darnauzan 3).

**LE HAVRE : 85**  
**MAURIEUNE : 65**

Mi-temps : 38-34.

Le Havre : Brooks 21, Strong 14, Powell 12, Van Velzen 12, Monshau 7, Sousa 5, Diama 5, Lorentz 4, Ba 3, Toffin 3.

Rebonds : 40 (Strong 10). Passes : 21 (Sousa 8). Maurienne : Stevenson 20, Cardenas 18, J-Philippe Besson 10, Sénéchal 8, Loum 6, Cayraud 2.

Rebonds : 38 (Loum 8). Passes : 15 (J-Philippe Besson 6).

**VICHY : 75**  
**BOURG : 68**

Mi-temps : 38-34.

Vichy : Hatcher 21, Smith 18, J-Paul Besson 12, Maynier 9, Mageot 7, Vivies 6, Chaulvet 2.

Rebonds : 33 (Vivies 11). Passes : 11 (Hatcher 4). Bourg : Silvers 20, Tissot 17, Boivin 12, Monnet 7, Franson 6, Serrano 4, Sy 1.

Rebonds : 25 (Monnet 6). Passes : 9 (Monnet 4).

**BREST : 78**  
**HYÈRES : 79**

Mi-temps : 38-34.

Brest : Jasarou 27, Hollis 26, Pellegrini 17, Broailler 3, Badiane 3, Moore 2.

Rebonds : 28 (Pellegrini 11). Passes : 25 (Pellegrini 5). Hyères : Alston 24, Hill 18, Jaxon 18, Bouteille 15, Nivière 5, Thery 3.

Rebonds : 30 (Jaxon 11). Passes : 17 (Alston 5).

**LEVALLOIS : 83**  
**MULHOUSE : 90**

Mi-temps : 46-40.

Levallois : Essart 20, Aka 20, Mc Dowell 16, Williams 15, Lebrun 4, Haïf 2.

Rebonds : 29 (Aka, Mc Dowell 7). Passes : 24 (Aka, Essart 6).

Mulhouse : Scott 39, Becquet 18, Trash 16, Bergeron 8, Koenig 8, Atkinson 1.

Rebonds : 40 (Trash 12). Passes : 18 (Atkinson, Scott 4).

**SAINT-QUENTIN : 57**  
**BEAUVAIS : 73**

Mi-temps : 22-37.

Saint-Quentin : Macaire 16, Rhodes 13, Dudoet 9, Pegon 8, Bomerand 6, Garry 3, Tony 2.

Rebonds : 22 (Rhodes 8). Passes : 14 (Macaire 5). Beauvais : Burton 16, Stanford 15, Chantreau 14, Francis 12, Charles 9, Pons 5, Sturm 2.

Rebonds : 31 (Burton 14). Passes : 17 (Sturm 7).

**SAINT-ÉTIENNE : 81**  
**ÉPINAL : 66**

Mi-temps : 54-18.

Saint-Etienne : Malcolm Johnson 27, Perrier-David 18, Bullock 16, Jallabert 10, Tyler 5, Guedgebe 3, Beuzelin 2.

Rebonds : 30 (Bullock 9). Passes : 14 (Perrier-David 8).

Épinal : Brandt 18, Blot 13, Coco 10, Martin 9, Moncade 7, Boughedir 6, Citadelle 3.

Rebonds : 27 (Boughedir 8). Passes : 16 (Moncade 5).

**POISSY : 72**  
**BONDY : 77**

Mi-temps : 39-40.

Poissy : Davis 24, Vickery 20, Condouant 12, Rat 6, Zadro 5, Da Silva 3.

Rebonds : 38 (Davis 19). Passes : 19 (Vickery, Condouant 5).

Bondy : Bossange 14, Ratiiff 12, Diarra 12, Fleury 10, Grelouze 9, N'Diaye 9, Antic 8.

Rebonds : 31 (Grelouze 7). Passes : 13 (Diarra 4).

**Les étrangers non communautaires sont en caractères gras.**

## LA DERNIÈRE JOURNÉE

**Samedi 22 avril :** BOURG - NANTES ; Hyères - Vichy ; Rueil - Le Havre ; Mulhouse - Poissy ; Beauvais - Roanne ; Épinal - Saint-Quentin ; Angers - Levallois ; Maurienne - Saint-Étienne ; Bondy - Brest.

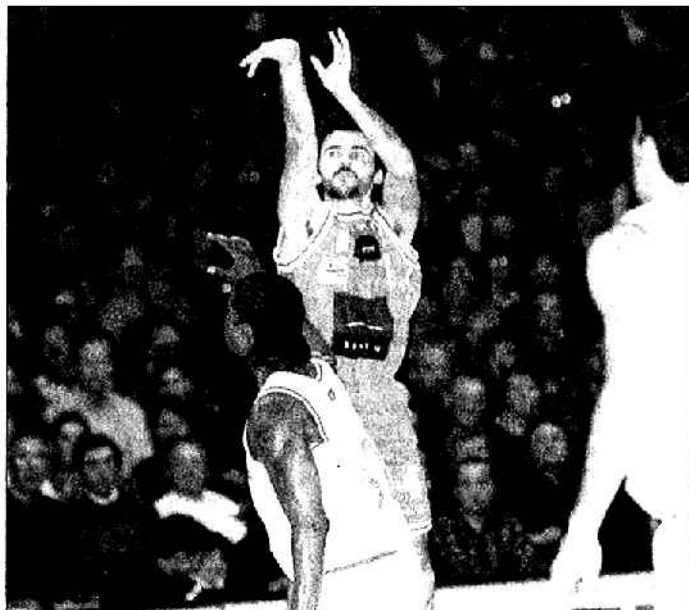
Pro A: Cholet-Strasbourg, demain soir, (play-off, 1/4 finale)

## Le bel appétit des Alsaciens

**Cinquième de la Pro A pour leur retour parmi l'élite, alors qu'ils ne visaient que le maintien, les Alsaciens se découvrent aujourd'hui de nouvelles ambitions. Un bel appétit qu'ils entendent assouvir sur le parquet de La Meilleraie, demain soir.**

On n'arrête pas le progrès... les Strasbourgeois non plus ! C'est ainsi que le club de l'Est s'est offert cette saison le plus remarquable, et remarquée, des arrivés au sommet du basket hexagonal (5<sup>e</sup>), à deux encablures derrière le superbe parcours... Choletais de l'exercice 1987-1988 : 3<sup>e</sup> place pour les hommes de Jean Galle.

Plus qu'un simple épiphénomène, Strasbourg a démontré sur trente journées de championnat (18 victoires, 12 défaites), une stabilité sur la durée, malgré de lourdes avaries en cours de traversée : blessures de White et de Keita, entre autres. « Je crois que l'équipe la joue vraiment collective, et sait se fixer des priorités », explique son entraîneur, Christophe Vitoux. « C'est comme ça que White a réussi à décrocher le titre de meilleur marqueur de Pro A (19,63 points par match, juste devant le Montpelliérain Midlend, 19,60 !), grâce à l'abnégation de ses partenaires. Au-delà du succès devant Gravelines, tout le monde a fait en sorte de servir notre gâchette, ce qui dénote à mon sens un excellent état



*En place régulière, les Strasbourgeois, avec ici Frédéric Forté, se sont imposés à l'aller comme au retour.*

**d'esprit. Bien des joueurs n'auraient pas sacrifié leurs stats pour le bienfait d'un coéquipier ».**

### Heureux et sereins

Un challenge qui n'a donc pas empêché les Alsaciens de se promener, devant un Gravelines, il est vrai affaibli par l'absence de ses

deux Américains : 89-73. Une victoire qui faisait cependant suite à deux autres beaucoup plus significatives, on veut parler du 68-61 devant le PSG, et naturellement du 63-66 conquis en terre Limougeaude !

Du coup, demander à Christophe Vitoux si Gravelines n'a pas été une préparation un peu limitée à

ce quart de finale, n'est guère de mise. « Désormais, je pense qu'il y a un certain acquis », rétorque l'entraîneur, « une continuité dans notre jeu, et je crois que nous sommes autant prêt qu'on peut l'être pour cette série de rencontres face à Cholet ».

Cholet restera, quoi qu'il arrive, un bon souvenir pour Strasbourg, vainqueur dans les Mauges en janvier (82-83), après avoir compté seize longueurs (!) de retard à sept minutes du terme. Un succès qui confirmait d'ailleurs celui de l'aller, les Alsaciens s'étant imposés au Rhénus : 74-65. De là, à penser que l'histoire... « Beaucoup de gens pensent que les play-off, ce sera différent », songe Vitoux, « ce n'est pas si sûr. L'équipe à du métier et doit être apte à supporter la pression supplémentaire. D'autant que l'appétit vient en mangeant et que l'on en a aujourd'hui beaucoup. On est heureux de notre parcours, sereins et fier du travail accompli, et il existe une grande communion avec notre public. On veut pousser le plus loin possible, c'est clair, et donner le maximum pour ne pas avoir de regrets ».

Réservations pour le match : pour cette rencontre qui aura lieu demain soir à la Meilleraie (20 h), les réservations peuvent être faites par téléphone en réglant par carte bancaire jusqu'à demain (16 h). Puis demain à partir de 17 h 30 au guichet.

Georges Mesnager

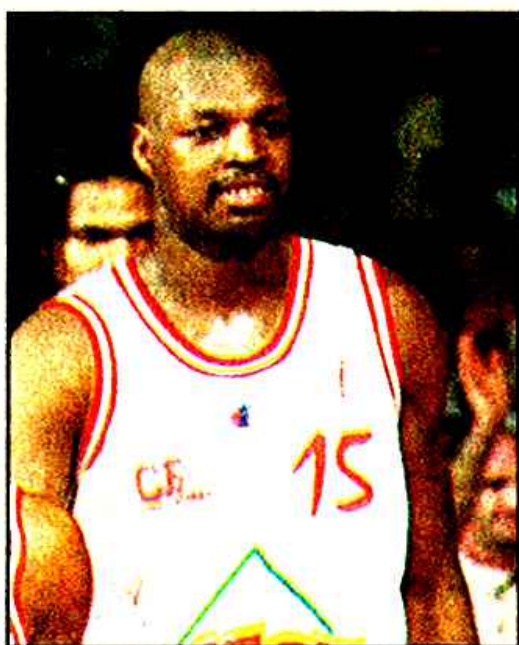


Photo CO

## BASKET

### Cholet Basket à l'épreuve de Strasbourg

Cédric Miller (photo) et les Choletais sont opposés à Strasbourg ce soir à La Meilleraie en quart de finale du championnat de France.

**BASKET**

# Cholet Basket diminué pour relever le défi strasbourgeois

CB ne sera pas au mieux sur son parquet pour le début du play off ce soir face à Strasbourg avec Stevenson et Micoud à court de condition

**S**top ou encore ? Pour les supporters de Cholet Basket, le quart de finale aller peut se résumer à cette question. L'équipe choletaise, à nouveau atteinte dans ses forces vives par la blessure de Stevenson et les ennuis de santé de Micoud, aura-t-elle la capacité de surprendre une formation de Strasbourg en pleine euphorie ?

Beaucoup d'interrogations planent au-dessus de ce premier match de quart de finale. Une rencontre avancée qui n'arrange pas les affaires de Cholet, traînant comme un boulet son infirmerie. Dans l'état actuel des choses, il est improbable que CB puisse se remettre d'un échec initial, à la différence de ce qui s'était produit la saison passée contre le Mans SB. En cas d'échec, on peut douter que l'équipe d'Eric Girard sera à même de revenir saluer son public, pour une « belle » décisive, le 2 mai. La volonté intacte des Choletais et les nerfs de leurs supporters, seront donc soumis à rude épreuve ce soir, face à une formation qui les a déjà battus à deux reprises.

**Faire taire le dicton**

Les affrontements contre Strasbourg auront marqué la saison 2000 de Cholet Basket. Début septembre 99, au soir de leur échec en Alsace (74-65), les Choletais occupaient une peu reluisante dernière place. Sept mois plus tard, ils ont effectué un spectaculaire redressement en finissant quatrièmes. Dans le même temps, Christophe Vitoux se régalaît avec sa formation conduite par un Fred Forté au mieux de son art. La SIG Strasbourg a su peaufiner tout au long de la saison un groupe performant en s'appuyant sur des changements judicieux qui ont accompagné et renforcé la progression de l'équipe. Stansbury ou Snoopy Graham vinrent y effectuer des intérim, tandis que Ray Smith (38 ans), avec ses onze années de ligue espagnole, et Lesmond débarquant d'Evreux où il avait abandonné son capitatnat, s'ajoutèrent à l'effectif initial. Malgré deux mois d'absence, John White, le meilleur scoreur du championnat anglais, achève tout de même de belle manière sa première saison de ProA (19,63 points/match), dont 39 points passés à Gravelines le week-end dernier ! Strasbourg, c'est également Paris MacCurdy, le



Le Strasbourgeois Fred Forté, au sommet de son art, vient défier Cédric Miller (de dos) et les Choletais.

« Fortier strasbourgeois » selon Eric Girard, sans compter Lothian et ses 2,13m, ou encore Badou Keïta. L'ex-espoir de CB avait signé l'in vraisemblable retour gagnant de la SIG à Cholet, début janvier (81-83). Menés de 16 points, les Alsaciens terminaient la partie en trombe, passant un 22-5, pour leur deuxième succès de la saison face à CB. Les Choletais tenteront de faire mentir le « jamais deux sans trois » du dicton populaire.

**En position d'outsider**

Cholet Basket joue avec le feu depuis longtemps, en sollicitant au-delà du raisonnable un effectif aussi court que capable de se mobiliser sur un match. A force de tirer sur la corde, elle peut aussi se rompre brutalement. « Si on ne gagne pas le premier match chez nous contre Strasbourg, on a peu de chance de revoir la Meilleraie. A nouveau, il faudra que chacun hausse son niveau de jeu » estime Eric Girard, partagé entre crainte

et espoir. Sans étonnement, l'entraîneur lance un nouvel appel en direction du public pour qu'il soit présent et soutienne son équipe. « Expérimentés, physiques et sans pression pour être allés au-delà de leurs objectifs initiaux, les Strasbourgeois goûtent pleinement à ce qui est du bonus pour eux, le play off. »

La SIG Strasbourg voyage plutôt bien, avec sept succès acquis à l'extérieur dont quatre de taille, à Limoges, Cholet, Paris et Chalon. Cédric Miller et ses compagnons sont une nouvelle fois appelés à réaliser une performance devant une équipe visiteuse euphorique. Avec un Stevenson qui abandonnera ses béquilles pour le match (!), et un Micoud qui n'aura participé qu'à deux entraînements en quinze jours, l'indispensable succès ne sera pas facile à aller chercher.

**Pierre-Maurice Barbaud**

## Les équipes ce soir (20h) à la Meilleraie

**Cholet Basket** : 6. Jeanneau (1,85m), 7. Micoud (1,85m), 8. Brochard (1,80m), 9. Stevenson (1,95m), 10. Dubois (2,07m), 11. Gautier (2,04m), 12. Hayes (1,96m), 13. Brun (2m), 14. Marquis (2m), 15. Miller (2,10m). *Entraîneur* : Eric Girard.  
**SIG Strasbourg** : 4. Forté (1,90m), 6. MacCurdy (1,98m), 7. Cléante (1,82m),

8. Seigneur (1,92m), 9. White (2m), 10. Ray Smith (2,03m), 12. Lesmond (2,02m), 13. Keïta (1,92m), 14. Kancel (2,05m), 15. Lothian (2,13m). *Entraîneur* : Christophe Vitoux.  
**Arbitres** : MM. Gaspérian et Radonjic.

Lever de rideau cadets à 17h30.  
 Prix des places : 110 F, 80 F, 50 F, 30 F (12-18 ans), 10 F (6-12 ans).





Pro A : Cholet-Strasbourg en 1/4 de finale du championnat de France, ce soir

# Bêtises interdites dans les Mauges

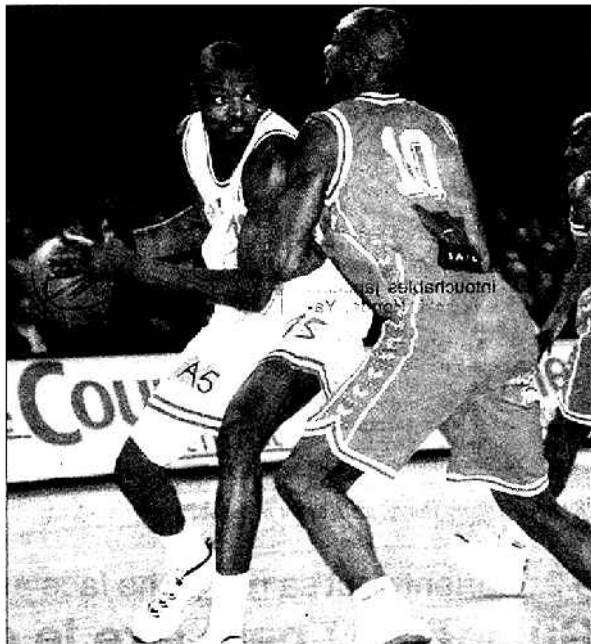
**A l'instant d'aborder ce match, le premier des quarts de finale du play-off, les Choletais ne se posent aucune question : c'est toute la mise de la première rencontre, et rien d'autre ! Une politique de raison et dictée par les circonstances.**

Il est sans doute temps que la saison en termine, si l'on se fie aux informations renvoyées par certains organismes quelque peu fatigués pas. On citera évidemment parmi ceux-là celui de Jared Stevenson, contraint aux béquilles de début de semaine, mais aussi et surtout au premier lieu, ce centre des douilles qu'est devenu Eric Micoud. Il faut dire qu'avec des problèmes lombaires, dorsaux, chapeautés d'une belle angine, le meneur international les collectionnent.

Mais ses malheurs semblent cependant en voie d'amélioration, si l'on en croit l'optimisme, mesuré, de son entraîneur. « Eric a repris l'entraînement mercredi, tranquillement mais sûrement, et bien qu'il ne soit encore pas à 100 % de ses possibilités, il y a du mieux », précise Eric Girard. « Par contre, en ce qui concerne Jared, nous prendrons la décision de le faire jouer, ou non, au tout dernier moment. S'il est en dessous de 50 % de ses capacités, on ne prend aucun risque, s'il est un peu mieux que ça, on tente le coup ».

C'est qu'à vrai dire le Choletais n'ont guère l'embarras du choix quant aux moyens dont ils disposent afin de se qualifier pour les demi-finales.

« Si jamais nous perdons le



Cédric Miller, l'exemplaire capitaine Choletais, devra être devant les Alsaciens aussi présent au rebond qu'il ne fut devant le PSG Racing.

premier match, ce sera très difficile pour nous, parce que mardi, à la Halle Rhénus, on va être attendu comme au coin de bois, et j'ai du mal à situer la réelle valeur de l'équipe actuellement », explique Eric Girard. « Il faut donc que l'on mette le paquet dès le départ, pour les « blessés » récupérer avant une belle éven-

tuelle. Alors, surtout, que le public vienne nombreux et nous soutienne, parce que ça pourrait être maintenant ou jamais ! ».

## Des Alsaciens redoutables

Il ne faudrait en effet surtout pas imaginer comme une simple sinécure la venue Strasbour-

geoise de la soirée. Cette formation n'a pas terminée cinquième du championnat par hasard, elle est expérimentée, avec des garçons comme Forté, Smith, Keita et autre Créante et White, ce qui atteste de sa solidité. On peut d'ailleurs craindre l'effectif local un peu juste pour ce type de confrontations rapprochées.

« C'est vrai que contrairement à ce qui a été dit, j'aurais vraiment souhaité un joueur supplémentaire en vue des derniers matchs de pro A et du play-off », constate Eric Girard. « Malgré tout, on fera le maximum et on a tous la grosse envie de retrouver Villeurbanne en demi ».

Louable intention pour peu que ses hommes ne se reprennent pas les pieds dans le tapis, comme ce fut le cas il y a près de quatre mois. « On n'a pas oublié que l'on menait de 16 points, avant de perdre sur le fil », insister Eric Girard. « La leçon est retenue ».

Lionel RUSSON.

Ce soir à 20 h à la Meilleraie

CHOLET		STRASBOURG	
4 Brochard (1m85)		Forté (1m90)	4
6 Jeanneau (1m85)		Mc Curdy (1m96)	5
7 Micoud (1m85)		Clément (1m78)	7
8 Stevenson (1m96)		White (1m89)	9
10 Dubos (2m07)		Dioum (2m01)	11
11 Gauthier (2m04)		Keita (1m93)	13
12 Hayes (1m96)		Smith (2m02)	14
14 Marquis (2m00)		Lolhian (2m06)	15
15 Miller (2m09)			
Entraîneur : Eric Girard		Entraîneur : Christophe Vitoux	

## Fabien Dubos athlète métronome

C'est un Gersois de convivialité. Un type capable de mettre l'ambiance dans un Airbus qui convoie une délégation choletaise loin de ses bases. Comme en Euroleague par exemple. Un matin, dans les longues pérégrinations européennes de Cholet-basket il fit dans l'avion une lecture publique. C'était à propos du jeune Marquis qui s'était fait « humilié » par un grand gabarit du Nord. Notre confrère de Basket-Hebdo avait eu la dent dure à l'endroit du jeune intérieur choletais. Le copain Dubos avait accentué au grave de la situation. Avé l'accent. Et le gentil chambrage. Du Dubos dans le texte.

Fabien Dubos est aujourd'hui un personnage incontournable de la Meilleraie. Il attend d'ailleurs, de la part de ses dirigeants, des propositions valables.

« Je crois que nous sommes sur une corde raide, en raison de l'étroitesse de notre effectif, dit Fabien Dubos. Mais nous n'avons pas l'intention de lâcher le morceau. Strasbourg sera le favori, et c'est très bien. Nous ne sommes jamais meilleurs que lorsque nous avons un challenge à défendre. » N'allez pas dire à l'ex-Palois que sa défense n'est pas à la hauteur de ses formidables possibilités offensives. Il n'en a cure. « C'est un lieu commun. J'ai défendu, cette saison en Euroleague sur les meilleurs joueurs d'Europe. Et j'estime avoir souvent rendu une copie propre et intéressante. » Ce garçon qui fait l'unanimité chez les supporters s'est parfaitement intégré à la « mixture » d'Eric Girard. « Jamais encore je n'avais eu, à cette dimension, un niveau de jeu aussi

important.

Merci Cholet. »

Fabien Dubos reste le garçon atypique des Mauges. Le grand gaillard qui mange le foie gras préparé par le papa avec de l'Orangina. Un molne ce Dubos. Mais il est aussi un monsieur bien dans ses baskets et qui s'interroge aujourd'hui, si Cholet au mieux de son effectif, avec par exemple Jon Garavaglia, n'était pas en mesure de faire vibrer les Mauges.

### En fin de contrat

« Je suis en fin de contrat et il est clair que j'attends des propositions. J'ai cru comprendre qu'il y avait quelques problèmes financiers au club. Ce n'est pas forcément vrai. Pour ma part je suis aujourd'hui inféodé à Cholet. Et je me plais dans le Maine-et-Loire. Mais pour l'instant, il s'agit de faire le maximum devant Strasbourg. Une équipe redoutable. »

Fabien Dubos à jouer les 30 rencontres de championnat. Avec 29 minutes de jeu et une moyenne de 12,2 points et de 5,8 rebonds. Peut mieux faire diront certains. A voir.

Dans ces statistiques ne sont pas comptabilisées les jolies bouffées d'oxygène insufflées par le Grand du Gers dans les moments difficiles. « C'est un intérieur que n'aime pas JB De Vincenzi, parce qu'il a trop tendance à s'écarter du panier. Et c'est pour cela qu'il risque de ne pas aller avec les Tricolores à Sydney, insiste un connaisseur du basket à la Meilleraie. Et pourtant il le mérite. »

Fabien Dubos ne se prend pas martel en tête. Il reste serein. Il pense à son club. Fort d'une tren-



Fabien Dubos reste l'élément prépondérant de Cholet-basket en fin de saison. Le Gersois, très sollicité depuis le début de la saison reste éminemment compétitif.

taine de sélections en équipe de France, le Gersois mène sa carrière comme il l'entend. Il est l'une des pièces maîtresses de l'édifice bâti par Eric Girard.

Et il est persuadé que Cholet peut retrouver Villeurbanne, dans quinze jours en demi-finales du championnat de France.

Alain BOUÉDEC.

# Première étape, première vérité

**Victoire impérative aujourd'hui pour les Choletais, qui se placeraient, en cas de défaite, dans une situation très inconfortable pour la suite de la série.**

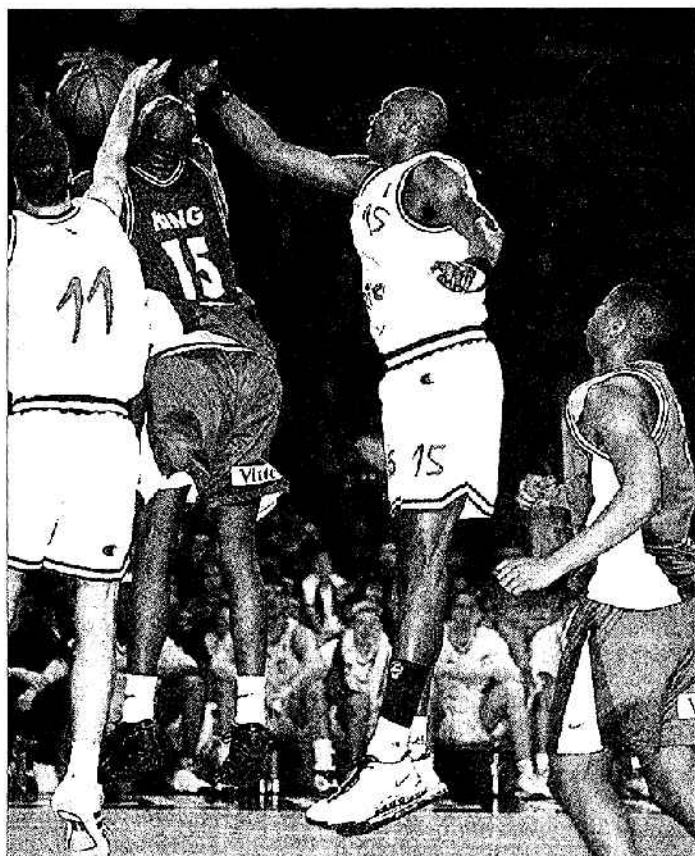
prendrons la décision de le faire jouer ou non, au tout dernier moment. S'il est dessous de 50 % de ses capacités, on ne prend aucun risque, s'il est un peu mieux que ça, on tente le coup. »

C'est qu'à vrai dire, les Choletais n'ont guère l'embaras du choix quant aux moyens dont ils disposent afin de se qualifier pour les demi-finales.

## Le paquet dès le départ

« Si jamais nous perdons le premier match, ce sera très difficile pour nous, parce que, mardi, à la Halle Rhénus, on va être attendu comme au coin du bois et j'ai du mal à situer la réelle valeur de l'équipe actuellement, explique Eric Girard. Il faut donc que l'on mette le paquet dès le départ pour que les blessés récupèrent avant une belle éventuelle. Alors, surtout que le public vienne nombreux et nous soutienne parce que ça pourrait bien être maintenant ou jamais ! »

Il ne faudrait en effet surtout pas imaginer comme une simple sinécure la venue strasbourgeoise de la soirée. Cette formation n'a pas terminé cinquième du championnat par hasard. Elle est expérimentée avec des garçons comme Forté, Smith, Keita et autres Cléante et White, ce qui atteste de sa solidité. On peut d'ailleurs craindre l'effectif local un peu juste pour ce type de confrontations rapprochées. « C'est vrai que contrairement à ce qui a été dit, j'aurais vraiment souhaité un joueur supplémentaire en vue des derniers matches de pro A et des play-off, constate Eric Girard.



Miller, soutenu par Gautier, un capitaine exemplaire.

(Photo E. Pollat)

Malgré tout, on fera le maximum et on a tous la grosse envie de retrouver Villeurbanne en demi. »

Louable intention pour peu que ses hommes ne se reprennent pas les pieds dans le tapis comme ce fut le cas il y a près de quatre mois. « On n'a pas oublié qu'en janvier, on a mené de 16 points à sept minutes du terme, avant de perdre sur le fil, insiste Eric Girard, mais j'es-

père fermement que la leçon a été retenue. »

## Les équipes

**Cholet :** 4 Brochard, 6 Jeanneau, 7 Micoud, 9 Stevenson, 10 Dubos, 11 Gautier, 12 Hayes, 14 Marquis, 15 Miller.

**Strasbourg :** 4 Forté, 6 McCurdy, 7 Cléante, 9 White, 11 Dioun, 13 Keita, 14 Smith, 15 Lauthian.

**Cholet-Strasbourg ce vendredi à 20 h à La Meillerie**

Il est sans doute temps que la saison se termine si l'on se fie aux informations renvoyées par certains organismes quelque peu fatigués. On citera évidemment parmi ceux-ci Jarod Stevenson, contraint aux béquilles en début de semaine, mais aussi, et en premier lieu, ce centre de douleurs qu'est devenu Eric Micoud. Il faut dire qu'avec des problèmes lombaires, dorsaux, chapeautés d'une belle angine, le meneur international les collectionne !

Mais ses malheurs semblent cependant en voie d'amélioration, si l'on en croit l'optimisme, mesuré, de son entraîneur. « Eric a repris l'entraînement mercredi, tranquillement mais sûrement, et bien qu'il ne soit pas encore à 100 % de ses possibilités, il y a du mieux, précise Eric Girard. Par contre, en ce qui concerne Jarod, nous

## CHOLET - STRASBOURG

### Cholet échaudé

STRASBOURG, en pleine confiance actuellement, s'est imposé deux fois face aux Choletais cette saison. Il va falloir que les hommes d'Eric Girard imposent une belle rigueur défensive pour contrôler le rythme du match, que le tandem US Hayes-Stevenson hausse son niveau de jeu et que les intérieurs choletais reconquissent leurs positions. Car la SIG a du répondant, ne craint pas le défi physique, et vit sur une agressivité offensive permanente qui en fait la première équipe du Championnat en matière de fautes provoquées.

Les matches entre eux cette saison : Strasbourg - Cholet, 74-66 ; Cholet - Strasbourg, 62-65.  
**CHOLET.** — Leaders. POINTS : Stevenson (16,3). REBONDS : Miller (5,5). PASSES : Hayes (3). RÉUSSITE À TROIS POINTS : Jeanneau (9 sur 15, 60 %). Absences : néant. L'an passé : battu en quarts de finale par Le Mans (2-1).  
**STRASBOURG.** — Leaders. POINTS : White (19,6). REBONDS : Lohian (6,3). PASSES : Forté (4,6). RÉUSSITE À TROIS POINTS : McCurdy (21 sur 41, 51,2 %). Absences : néant. L'an passé : 1<sup>er</sup> de Pro B.  
 Adresses : MM. Gaspenin et Radocic

La tendance :  
**CHOLET : 57 % - STRASBOURG : 43 %**

### Jeanneau : « Envie des demi »

FORMÉ au club, le deuxième meneur de Cholet Aymeric Jeanneau (1,85 m, 21 ans) prend son rôle très à cœur. Il sait aussi être décisif comme en scotant ce dernier panier qui a permis aux siens de battre le PSG (64-63) pour décrocher la quatrième place. Et aujourd'hui, face à Strasbourg, la bête noire des Choletais, il n'entend pas se laisser intimider.

« Cette saison a été spéciale pour Cholet, avec un chemin pénible en Euroleague. Finalement, qu'en est-il ressorti de positif pour l'équipe, et pour vous ?  
 — On y a gagné énormément d'expérience, même si c'est vrai qu'on a souffert parce qu'on ne savait pas du tout où on allait, alors qu'on avait le niveau pour faire de meilleurs matches... Personnellement, ça m'a beaucoup apporté dans la gestion du jeu de l'équipe, dans mon rôle de meneur, plus de rigueur et de discipline. Face aux plus grands joueurs, j'ai pris conscience de l'importance de chaque ballon... Tout ça a porté ses fruits sur notre fin de saison qu'on gère plutôt bien. Résultat, aujourd'hui on est dans les quatre du Championnat, alors que tout le monde nous

avait enterrés un peu vite. Mais on a su réagir et s'adapter.

— Vous êtes au club depuis sept ans, et vos débuts avec les pros ont été difficiles. Votre temps de jeu a peu progressé (de 13 à 15 min par match) en trois ans, et derrière Childress, puis Micoud, ça n'est pas facile de se faire une place. Ce n'est pas un peu frustrant ?

— Si mes débuts ont été difficiles, ça tient au fait que lors de ma première saison pro en 1997-98, alors que j'étais quasi inconnu, j'ai fait plutôt une belle saison. Et, l'année suivante, par rapport à ce qu'on attendait de moi, j'ai été un peu en dessous de mon niveau. Et puis, il y a eu ce ballon chaud, et malheureusement décisif que je perds en quart de finale l'an passé contre Le Mans : le public m'a hué, sifflé... Mais je ne lui en veux pas. Ça m'a aidé à me forger un mental. Bon, c'est vrai que j'aimerais jouer beaucoup plus. Je me sentirais capable de jouer premier meneur, mais il est vrai qu'un club ne peut pas avoir les mêmes ambitions suivant qu'il joue avec un jeune meneur français ou un bon meneur

américain... Mais ma situation me plaît. Parce que quand je rentre en deuxième meneur, ça n'est pas juste pour faire reposer le premier, c'est vraiment pour apporter un plus.

— L'an passé Cholet a été éliminé à ce stade des play-offs par Le Mans. Cette année, vous jouez Strasbourg qui vous a battu deux fois cette saison. Cela crée une appréhension ?

— Ce sont les play-offs, ça n'a plus rien à voir avec la saison. Notre première défaite, c'était avec une équipe différente. La deuxième, c'est vrai qu'on mène de + 15 chez nous, et qu'on se fait battre sur le fil. En plus, Strasbourg est actuellement en pleine confiance, ils ont un gros effectif. Mais, nous, on s'est attaché pour finir quatrième, et on a tous envie de voir les demi-finales cette année. Stevenson revient d'une entorse, mais on sera au complet. Alors, on va donner notre maximum. »

Recueilli par  
 Liliane TRÉVISAN

## BASKET

**Vainqueur 74-56 hier soir sur le parquet de la Meilleraie, Strasbourg s'est imposé pour la troisième fois cette saison face à Cholet et a fait un grand pas vers les demi-finales du championnat de France.**

# Strasbourg prend une option en surclassant Cholet Basket

Les Choletais ont tenu une période avant de craquer et de laisser le match à Strasbourg

**T**ant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse... » dit-on. L'équipe choletaise, usée et sans grand ressort, s'est offerte à l'appétit grandissant d'une formation alsacienne disposant d'infiniment plus d'atouts. L'excellente défense de Strasbourg, s'appuyant sur un supplément de capacités physiques, a coupé les tentatives locales de se positionner dans le match. Les Choletais ont tenu une mi-temps, mais ont définitivement craqué en seconde, lorsque DeRon Hayes, éliminé, quitta le jeu dès la 28<sup>e</sup> minute.

Compte tenu de l'inévitable méforme physique des blessés de la semaine, Cholet Basket n'avait pas les

DeRon Hayes éliminé dès la 28<sup>e</sup> minute

## Strasbourg met Cholet Basket au pas

Alors que la SIG Strasbourg avait ouvert la marque, il fallut trois bonnes minutes à l'équipe d'Eric Girard pour trouver l'ouverture, par Stevenson au tir primé (3-2, 3<sup>e</sup>). Les supporters choletais avaient intérêt à photographier cet avantage d'un point de leurs favoris, car il fut le seul de la rencontre !

Les joueurs locaux étaient pris dans les mailles d'un réseau défensif de

haut niveau, lancé par Fred Forté et ses camarades, lesquels ouvraient le feu à plus de 6,25m. Le succès de ses trois paniers primés consécutifs obligea l'entraîneur à rappeler tout son monde au temps-mort (3-11, 6<sup>e</sup>). Ce tir de barrage plein de réussite douça les ardeurs locales.

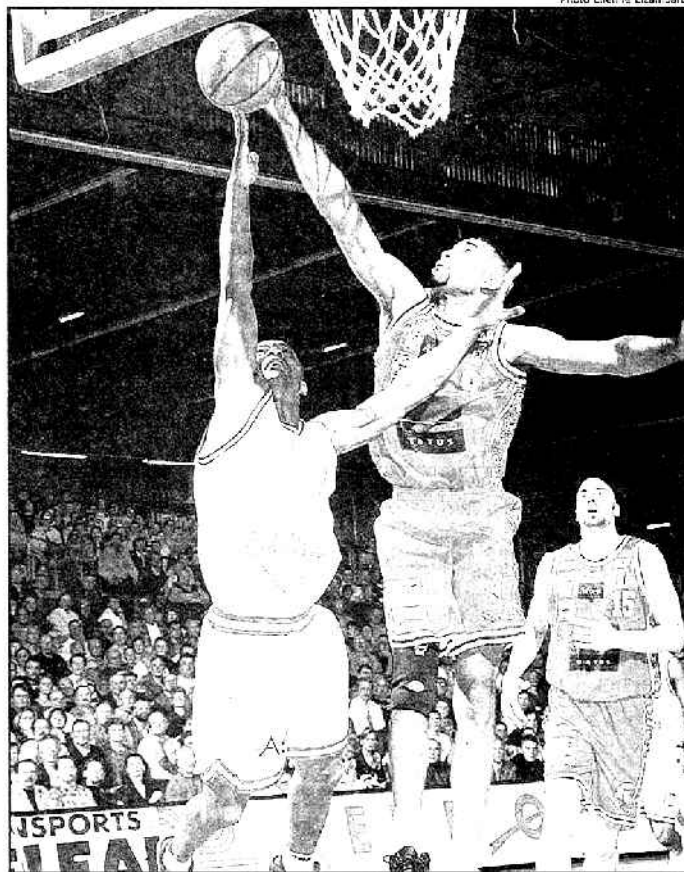
Contraints de jouer à plus de vingt secondes par les individuelles freinant leurs remontées en attaque, les Choletais souffraient sur leurs tentatives. Le vétéran Ray Smith trouvait l'ouverture sous le panier local, et la SIG comptait dix points d'avance rapidement (9-19, 10<sup>e</sup>). Exigeants en défense, les joueurs de Christophe Vitoux ne permettaient pas à CB de passer le jeu rapide qui lui aurait permis de se rétablir.

Certes, Gautier parvenait à passer quelques coups d'éclat (18-22, 12<sup>e</sup>), mais l'ensemble choletais traînait visiblement sa misère. Un bon passage Hayes-Stevenson laissa les Choletais à courte distance de leurs visiteurs (22-25, 17<sup>e</sup>). Mais l'adresse de ce diable de Keïta repoussa les Choletais, dépourvus de rythme, à quatre longueurs au repos (30-34).

## La résistance choletaise craque

Comme le repos inspire souvent les équipes, beaucoup pariaient sur un retour tonitruant de l'équipe locale. Las, en deux actions, les Choletais encaissaient autant de paniers (30-38, 22<sup>e</sup>).

Micoud passant un primé, puis Cédric Miller prenant sa formation sous le bras, les joueurs d'Eric Girard jetèrent leurs dernières forces dans la



Eric Micoud se fait contrer par White et c'est Strasbourg qui écrase Cholet.

bataille. L'entraîneur local avait beau multiplier les changements, rien ne pouvait enrayer l'avance inexorable de la SIG Strasbourg, admirablement installée dans son basket. John White en profita pour honorer son titre de meilleur réalisateur de la ProA, et Cholet Basket se re-

trouvait à dix longueurs (37-47, 25<sup>e</sup>). Le pire était malheureusement à venir. Comme lors du match de janvier à la Meilleraie, Badou Keïta enfonçait avec allégresse la tête de CB sous l'eau (37-51, 27<sup>e</sup>). L'instant suivant Hayes prenait sa cinquième faute (28<sup>e</sup>) !

Malgré toute sa bonne volonté, l'espoir Marquis ne pouvait rivaliser avec des adversaires comme MacCurdy, Lothian ou Ray Smith. Démuni, ressort cassé, l'équipe locale plongeait au score sans trouver dans les mains d'un des siens le moindre secours. De -17 (39-56), le score progressa à -19 (43-62, 32<sup>e</sup>), malgré un panier primé de Gautier qui ne compensait pas l'adresse de l'ex-joueur de Gravelines, Cléante.

Les Choletais n'allaient plus marquer que trois paniers, dont deux primés de Micoud, dans les huit dernières minutes. La Meilleraie grondait sa déception, mais les Choletais, désarçonnés et absents, ne pouvaient faire plus hier soir, face à une très belle et conquérante équipe de Strasbourg.

Pierre-Maurice Barbaud

CHOLET BASKET 56 (30)										STRASBOURG 74 (34)											
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Rd					Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Rd					Ev.
					Def.	Ass.	Min.	Ev.	Def.							Ass.	Min.	Ev.			
JEANNEAU	3	1/3	1/2	-	3	1	26'	3		FORTE	12	3/6	4/4	1	-	8	34'	15			
Micoud	14	4/9	2/2	-	2	2	24'	13		Mc Curdy	3	1/5	-	2	3	2	21'	8			
STEVENSON	8	2/5	3/4	2	2	1	32'	9		CLEANTE	11	4/9	1/2	-	3	3	26'	12			
DUBOS	2	0/7	2/2	3	2	2	28'	1		WHITE	15	5/9	2/2	-	3	1	29'	16			
Gautier	14	5/11	3/3	1	3	-	28'	7		R. Smith	8	4/6	-	4	5	-	23'	13			
HAYES	6	3/7	-	1	-	3	23'	5		Lesmond	4	2/4	-	-	-	-	10'	2			
Marquis	1	0/3	1/2	-	-	9'	-2		Keïta	12	5/8	1/6	1	3	1	25'	11				
MILLER	8	4/7	-	2	3	-	30'	11		LOTHIAN	9	2/6	5/8	1	4	-	32'	10			
Équipe	-	-	-	2	1	-	-	3		Équipe	-	-	-	3	-	-	3				
<b>TOTAUX</b>	<b>56</b>	<b>19/52</b>	<b>12/15</b>	<b>11</b>	<b>16</b>	<b>9</b>	<b>200'</b>	<b>50</b>		<b>TOTAUX</b>	<b>74</b>	<b>26/51</b>	<b>13/20</b>	<b>9</b>	<b>24</b>	<b>15</b>	<b>200'</b>	<b>90</b>			

• **TIRS à 3 PTS** : 6/16 (Jeanneau 0/1, Micoud 4/8, Stevenson 1/2, Dubos 0/1, Gautier 1/2, Hayes 0/1, Miller 0/1) • **FAUTES** : 20  
 • **ÉLIMINÉ(S)** : Jeanneau (40<sup>e</sup>), Hayes (28<sup>e</sup>)  
 • **CONTRE(S)** : 3 (Marquis 1, Miller 2)  
 • **BALLES PERDUES** : 12 (Stevenson, Dubos et Miller 1, Jeanneau et Hayes 2, Gautier 5)  
 • **INTERCEP.** : 3 (Jeanneau, Stevenson, Hayes)

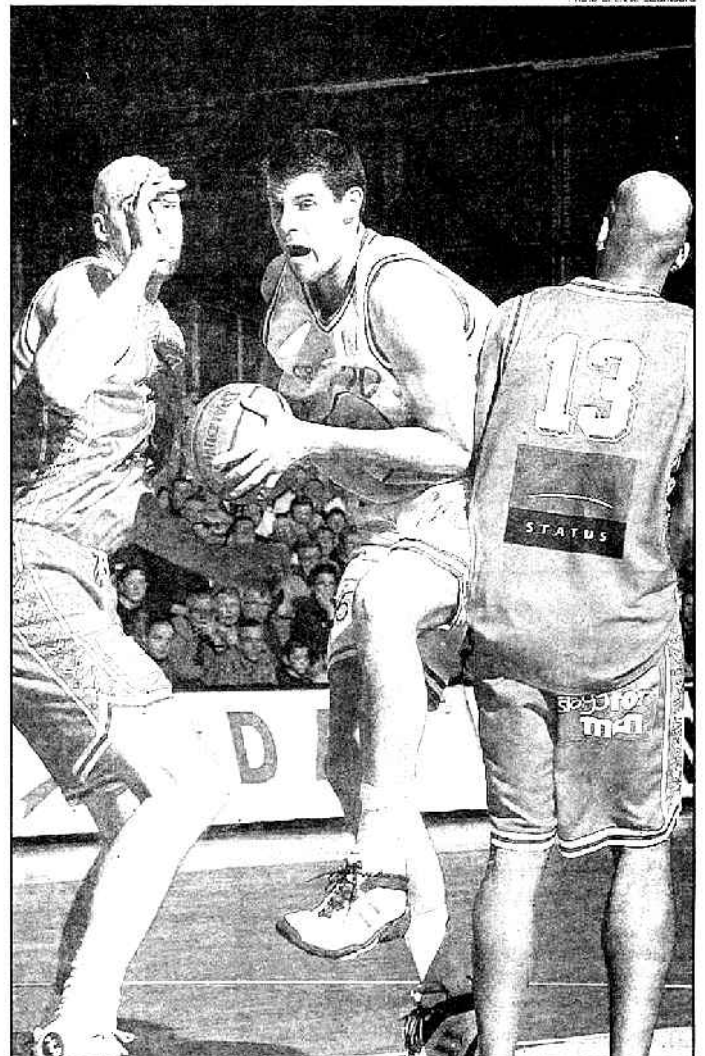
• **Plus gros écarts** : Cholet +1 (3-2, 3<sup>e</sup>), Strasbourg +19 (53-72, 39<sup>e</sup> et 43-62, 32<sup>e</sup>)  
 • **Évolution du score** : 3-11 (6<sup>e</sup>), 23-25 (17<sup>e</sup>), 35-40 (23<sup>e</sup>), 43-62 (32<sup>e</sup>) et 51-69 (38<sup>e</sup>)  
 • **Arbitres** : MM. Gasperin et Radonjic  
 • **Spectateurs** : 4.000

• **TIRS à 3 PTS** : 9/21 (Forte 2/3, Mc Curdy 1/3, Cleante 2/7, White 3/5, Lesmond 0/2, Keïta 1/1) • **FAUTES** : 19 • **ÉLIMINÉ(S)** : White (38<sup>e</sup>) • **CONTRE(S)** : 2 (White et Lothian)  
 • **BALLES PERDUES** : 9 (Forte 3, Mc Curdy, Cleante, White et Lothian 1, R. Smith 2)  
 • **INTERCEPTIONS** : 7 (Mc Curdy 3, Cleante 2, White 1, Lothian 1)

## Les déclarations des entraîneurs

**Eric Girard (Entraîneur de Cholet Basket) :** « Il y aurait sans doute beaucoup à dire, mais ce n'est pas le moment. Nous sommes à la mi-temps de notre confrontation contre Strasbourg, et le staff technique n'a pas l'intention de laisser tomber. Nous avons été impuissants sur une bonne partie de la seconde période. On n'a plus de gaz... Je ne veux retenir qu'une seule chose : Il reste un match à disputer. Nous avons été nuis, dominés et sans rythme. Comme nous l'avons déjà fait cette saison, nous allons tenter l'impossible mardi à Strasbourg. Il reste quarante minutes à jouer. Jouons-les à fond ! ».

**Christophe Vitoux (Entraîneur de Strasbourg) :** « Nous avons pris le premier match, autrement dit une option. Le match suivant sera chez nous, là où le public vient de plus en plus nombreux nous soutenir. La clé de cette rencontre a été le rebond. En première période, Cholet a eu des possibilités de seconds shoots, et en seconde, on a verrouillé le rebond. Je craignais après le succès sur Gravelines et notre cinquième place, un relâchement. J'ai heureusement un groupe de compétiteurs qui ne lâchent rien. Cette fois, contrairement à notre précédent succès ici, nous avons toujours été devant, et l'expérience de ce match nous a servis ce soir ».



Fabien Dubos pris dans la tenaille strasbourgeoise formée par Lothian et Keita

Pro A : Cholet - Strasbourg (56 - 74)

## La bête noire s'est encore rebiffée



Gautier a fait le match qu'on attendait de lui, mais le jeune choletais était beaucoup trop essouffé.

**S'ils en doutaient encore, les Choletais peuvent maintenant en être convaincus : ils ont trouvé leur bête noire. Micoud et consorts ne se sont toujours pas imposés face au promu cette saison. Le voyage en Alsace, mardi, s'annonce périlleux.**

En signant un parcours aussi tonique qu'il l'a fait cette saison, en bousculant une hiérarchie trop bien établie, Strasbourg a incontestablement apporté au championnat cette once de fraîcheur qui lui faisait défaut jusqu'alors.

Hier soir encore, la formation alsacienne avait laissé tout complexe au vestiaire pour soumettre rapidement aux Choletais une équation à la problématique considérable : contenir les fines gâchettes de la SIG à l'extérieur, tout en verrouillant la raquette, promise au poids lourd strasbourgeois qu'est Jack Lothian (2,15 m) et à son acolyte vétérinaire (38 ans) mais toujours bondissant, Ray Smith. Ce dernier s'en donnait d'ailleurs à cœur joie sous les panneaux choletais face à

Miller et Dubos, pleins de bonne volonté, mais dépassés par la vivacité de l'Américain naturalisé (3-11, 5'). Manifestement, la longue saison déjà écoulée, et la quatrième place arrachée de haute lutte par ces cœurs vaillants malgré un effectif peu de chagrin, pesait de tout son poids.

Il est vrai également qu'en optant pour une zone verrouillée à triple tour, le promu se montrait non seulement prudent mais aussi particulièrement gênant pour la formation des Mauges, contrainte de réciter ses gammes depuis la périphérie. Sans grand succès en fait. L'adresse ne caractérisait pas spécialement les troupes d'Eric Girard à ce moment-là de la rencontre (9-19, 10').

Strasbourg s'installait alors dans une sorte de faux-rythme peu propice à la concentration. Plus intrépides au fil de ces minutes qui les confortait en tête des débats, Forté et compagnie péchaient manifestement par excès de confiance. La SIG multipliaient soudain les balles perdues et Cholet, sur contre, n'en de-



Cléante défenseur intrinsèque n'a pas permis à Jeanneau, de faire la différence.

mandait pas tant pour refaire une partie de son retard, via David Gautier notamment. A la pause, Cholet s'était largement rassuré (30-34), rebondissant sur le tremplin constitué par les errements alsaciens, mais sans convaincre intrinsèquement.

### Cassure nette

Les quelques espoirs suscités par la réaction choletaise avant la mi-temps ont vite été anéantis dans le second acte. Sans ressort, en panne totale de réussite, Stevenson et compagnie se sont littéralement effondrés sous les coups de boutoir et les rotations alsaciennes (37-51, 27'). Les limites du collectif choletais étaient maintenant d'autant plus criantes que Strasbourg resserrait encore sa défense et grappillait un maximum de balles sous ses panneaux, trop pour des Choletais totalement à la dérive, dominés de la tête et des épaules (56-74).

«La seule chose que je veux retenir, c'est qu'il reste encore un match, analysait Eric Girard. On a

signé de grosses performances cette année, on doit encore en signer une pour revoir Strasbourg à la Meille-rale». A en juger non pas par la classe d'écart d'hier, mais plutôt par l'état de fraîcheur des deux camps, la mission choletaise en Alsace semble pourtant bien compliquée.

Christophe MAZOYER.

### La fiche technique

Cholet - Strasbourg : 56 - 74. Mi-temps : 30 - 34. Arbitres : MM. Gaspérin et Randonjic. 4.500 spectateurs.

**Cholet** : 19 tirs réussis sur 52 tirs tentés (37% de réussite) dont 6 sur 16 à 3 points (38%), 27 rebonds dont 11 offensifs (Dubos, 3), 9 passes, 3 interceptions, 12 balles perdues, 20 fautes, 2 joueurs éliminés (Jeanneau, 40' et Haycs, 29').

Jeanneau, 3 points ; Stevenson, 8 ; Dubos, 2 ; Hayes, 6 ; Miller, 8 puis Micoud, 14 ; Gautier, 14 ; Marquis, 1.

**Strasbourg** : 26 tirs réussis sur 51 tirs tentés (51% de réussite) dont 9 sur 21 à 3 points (43%), 33 rebonds dont 9 offensifs (Smith, 4), 15 passes, 7 interceptions, 9 balles perdues, 19 fautes, 1 joueur éliminé (White, 37').

Forté, 12 points ; McCurdy, 3 ; Cléante, 11 ; White, 15 ; Lothian, 9 puis Smith, 8 ; Lesmond, 4 ; Keita, 12.

# La première manche pour Strasbourg

*Les Choletais ont été largement dominés, hier soir. Ils devront s'imposer mardi en Alsace pour espérer jouer la belle.*

**Cholet : 56  
Strasbourg : 74**

*Mi-temps : 30-34  
4.500 spectateurs. Arbitres  
MM Gasterin, Radjonjic.*

*Pour Cholet : 19 tirs réussis sur 52, dont 6 sur 16 à 3 points, 12 lancers-francs sur 15, 20 fautes. 2 joueurs éliminés Hayes (28), Jeanneau (40), 27 rebonds dont 10 offensifs (Gautier 3), 12 balles perdues, 9 passes décisives (Micoud 3).*

*Les marqueurs : Jeanneau 3, Micoud 14, Stevenson 8, Dubos 2, Gautier 14, Hayes 6, Marquis 1, Miller 8.*

*Pour Strasbourg : 26 tirs réussis sur 51, dont 9 sur 21 à 3 points, 13 lancers-francs sur 20, 19 fautes, 1 joueur éliminé White (37), 33 rebonds dont 9 offensifs (Smith 5), 9 balles perdues, 18 passes décisives (Forté 8).*

*Les marqueurs : Forté 12, Mac Curdy 3, Cléante 11, White 15, Smith 8, Lesmond 4, Keita 12, Lauthian 9.*

**P**OUR la troisième fois de la saison, les Choletais se sont inclinés face aux Strasbourgeois. Des Alsaciens qui devaient faire pratiquement la course en tête. Cholet alignait Stevenson, lequel marquait d'entrée un panier à 3 points, permettant à La Meilleraie d'espérer une bonne soirée. Un début de rencontre marquée de part et d'autre par

une certaine maladresse, mais Strasbourg menait quand même 8-3 après cinq minutes de jeu. Lors de ces premières minutes, on sentait visiblement que Cédric Miller et ses partenaires n'étaient pas au top. A la 10<sup>e</sup>, sous l'impulsion de White, Strasbourg menait de 10 points (19-9). Du côté des Mauges, seul Gautier tentait de rameuter sa troupe et ramenait l'écart à 3 points (19-22). Le meneur de jeu alsacien, Forté, commettait quelques erreurs et Cholet revenait 23-25 avec un Stevenson qui ne semblait pas se ressouvenir de son entorse à la cheville et un Hayes auteur de six points en cette première période. Une première période que les Choletais négociaient tant bien que mal, ne comptant que 4 points de retard (30-34).

**" Nous sommes passés à côté "**

*" Ce soir, en seconde période, nous sommes complètement passés à côté du sujet. Nous avons été dominés dans tous les secteurs importants du basket »,* devait commenter un Eric Girard désabusé.

Dès la reprise, Strasbourg se lançait en effet à l'attaque et Hayes comptait rapidement quatre fautes. A la 25<sup>e</sup>, toujours sous l'impulsion de White, l'écart était reporté à 10 points (37-47). Dominés, les Choletais ne pouvaient enrayer la belle mécanique alsacienne et encaissaient un 10-0 dont ils n'allaient jamais se remettre. 37-51, 14 points d'avance, et on ne sentait pas les joueurs d'Eric Girard capables de revenir dans la partie. Heureusement, Cédric Miller sauvait un peu l'hémorragie, mais à la 28<sup>e</sup>, Deron Hayes sortait pour cinq

fautes. L'entraîneur alsacien, Christophe Vitoux, multipliait les rotations face à une équipe sans âme. Seuls les jeunes Gautier et Jeanneau tiraient quelque peu leur épingle du jeu. Et à Strasbourg, Keita se rappelait au bon souvenir de La Meilleraie et se montrait extrêmement adroit, inscrivant la bagatelle de 11 points, uniquement en seconde période. Quinze points d'écart et le jeu était de plus en plus hâché et, à la 33<sup>e</sup>, CB était mené, eh oui, de 19 points (43-62). White écopait lui aussi de sa quatrième faute, mais une menace qui n'avait plus aucune importance, tant les Choletais perdaient leur basket. A la 37<sup>e</sup>, on retrouvait toujours un écart conséquent (51-69), ce n'était pas la soirée des Choletais.

**" Envie de réagir "**

*" Ce soir, nous avons fait un grand match, notamment dans le domaine défensif, qui n'était pas notre fort. Les rotations ont bien fonctionné, ce qui n'est pas toujours le cas. Maintenant, nous ne sommes qu'à mi-parcours ; il y a un match à gagner mardi et je crains une réaction de Cholet, d'autant plus que Stevenson et Micoud auront quelques jours pour revenir au top »,* concluait un entraîneur alsacien particulièrement satisfait, mais prudent tout de même.

Du côté de Cholet, où seuls Jeanneau et Gautier se sont véritablement battus, on a pu relever la bonne première période de Stevenson et la seconde de Micoud, les « deux blessés ». *" Ce soir, je le répète, nous avons été très mauvais, physiquement nous sommes usés. Il n'y a plus de gaz dans la mécanique. Maintenant, pas question de baisser les bras. Il reste toujours un match. Moi j'ai toujours la volonté de gagner mardi en Alsace. J'espère que tout le*



*Gautier parvient à dominer White, l'un des meilleurs éléments strasbourgeois hier soir.*

*groupe aura la même intention. Nous allons essayer de nous remettre de cette lourde défaite. J'ai envie de réagir. Cholet a souvent relevé des défis cette saison. Il y en a un supplémentaire. Nous devons aller le tenter à Strasbourg. Et pour cela il y a encore quarante minutes à jouer et j'espère bien une autre partie de quarante*

*minutes, c'est-à-dire que nous devons mardi soir accrocher la belle et prendre ainsi notre revanche. »* Ce sera difficile face à une équipe de Strasbourg en pleine confiance, mais, c'est vrai, les Choletais nous ont habitués à de bien beaux renversements de situations cette saison.

**Jean-François NICAULT.**



*Hayes et ses coéquipiers craquent en seconde période sans avoir les ressources pour inquiéter la défense strasbourgeoise.*  
(Photos Jérôme Dutac)



# L'effondrement de Cholet était attendu

**C'était prévisible. Les Choletais se sont effondrés devant la SIG Strasbourg, 56-74.**

Cholet-Basket a payé, vendredi soir, la somme des efforts qu'il a dû déployer tant au plan européen qu'au plan national avec un effectif court, usé par tant de combats réussis. L'équipe d'Eric Girard a réussi à cacher sa misère en allant conquérir une quatrième place inespérée mais cette «apothéose» de la saison choletaise a coûté très cher avec la blessure de Stevenson et les soucis d'Eric Micoud.

Moins d'une semaine plus tard, les Choletais qui n'avaient pas récupéré de leurs efforts s'exposaient à une telle déconvenue.

## **Anatomie d'un échec**

Cholet-Basket n'a vu le jour qu'une petite minute en début de rencontre face à Strasbourg. Le temps qu'un panier primé de Stevenson (3-2) vienne donner le change quant à ses chances de succès. Le reste ne fut que la lente dégringolade d'une équipe apparemment sans ressort. Elle fut en tout cas incapable de rivaliser en rythme et en défense avec une fringante formation alsacienne qui ne trainait pas dans ses jambes la quinzaine de matches européens supplémentaires des Choletais. Cette issue facilement prévisible s'est malheureusement produite sous le regard des supporters de CB qui n'en croyaient pas leurs yeux. Triste fin de parcours pour des

joueurs ne pouvant renouveler leurs efforts victorieux du match précédent face au Racing. Il ne faut pas oublier qu'entre cette conquête de la quatrième place du championnat et la déroute de vendredi, l'entraîneur choletais n'a disposé que de cinq pros à l'entraînement. Difficile dans ces conditions d'imaginer une autre issue que

la perte de cette première manche.

## **Une formation humiliée**

Compteur bloqué à 56 points en attaque, Cholet-Basket a fait aussi mal qu'à Nancy il y a trois semaines et moins bien qu'à Chalou (58 points) dans la phase aller. Et dire qu'il y a à peine un mois, cette même équipe passait 111 points à

Montpellier, avec 70% d'adresse, pour le record de la saison en ProA !

A bout de forces et de moyens, les Choletais ont été humiliés une nouvelle fois par le promu strasbourgeois et sa défense intrinsèque. Pour défendre, il faut des jambes. CB ne les avait pas. Adresse limitée à 37% de réussite, l'équipe des

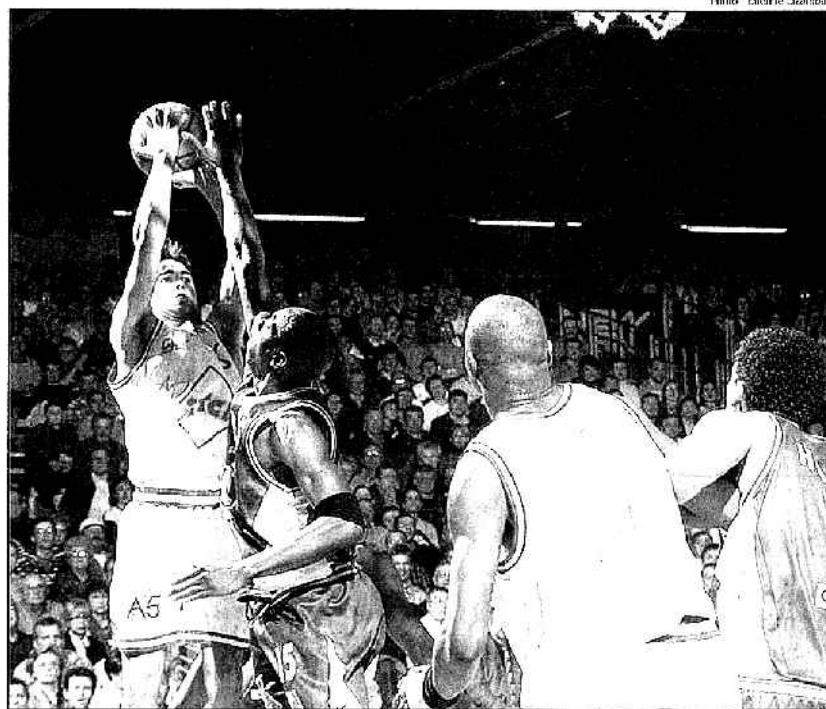
Mauges ne pouvait rien espérer de bon. Surtout que trois de ses joueurs majeurs, Stevenson-Hayes-Dubos, ne réussirent aucun point en seconde période pour un cumul de trente minutes de jeu. Avec un Fred Forté, parfait à la manœuvre (8 passes décisives à lui seul contre 9 pour tout CB), Strasbourg put au contraire gérer, à son aise, son implacable domination.

## **Stop ou encore ?**

Le match à peine terminé sur un score éloquent, 56-74, les deux entraîneurs reprirent de concert la même petite musique : «Il ne s'agit que de la première manche. Il en reste une deuxième, mardi à Strasbourg; tout est possible encore» dirent-ils en substance.

Eric Girard assure que son équipe technique ne va pas baisser les bras, mettre à profit les trois jours qui viennent pour redresser la situation, et ramener son équipe à la Meilleraie pour une «belle» le 2 mai prochain. Son collègue strasbourgeois, Christophe Vitoux, pour détendre l'atmosphère, se montre volontiers goguenard : «Je veux bien revenir ici pour gagner une quatrième fois...»

Mardi en Alsace, les Choletais tenteront l'impossible pour ne pas achever en queue de poisson une saison qui fut pourtant riche de performances. La question est de savoir si les joueurs en ont encore les moyens et la volonté.



Aymeric Jeanneau, ici en opposition avec Lothian sous les yeux de Miller, a rarement été en bonne position de tir.

**Pierre-Maurice Barbaud**